



Présentation du numéro

La construction d'un regard anthropologique

Par *Lynda Bouthillier* et *André Campeau*

Les articles et notes de lecture de ce troisième numéro d'Altérités font valoir que la construction d'un regard fait partie du questionnement actuel en anthropologie. Les deux articles exposent des données de terrain à la lumière d'une perspective foucauldienne et produisent une réflexion à propos de situations de pouvoir. Les contributions sont issues du séminaire de doctorat en anthropologie donné à l'Université Laval par Marie-Andrée Couillard. À ce propos, voici ce que Nathalie Ouellette écrit:

« Ce séminaire visait à approfondir deux problématiques qui font l'objet de débats tant dans la discipline que dans les sciences sociales en général, soit celle du rapport savoir/pouvoir et celle du genre. La première partie du séminaire était consacrée à la thématique savoir/pouvoir à partir des travaux de Michel Foucault. [...]

De façon plus générale, ce séminaire avait pour but de permettre aux candidats et aux candidates de doctorat de situer leurs intérêts de recherche dans le cadre des préoccupations et des débats actuels de la discipline. [...] le défi lancé à chacun des participants était d'aborder son sujet d'étude en adoptant une perspective foucauldienne pour en dégager des pistes inexplorées. »

Dans sa « Lettre à un ami informateur », Nathalie Ouellette propose l'analyse d'un sujet inuk. L'auteure ne s'exclut pas des jeux de savoir dans lesquels elle fait ressortir le sujet. À travers plusieurs champs de relations de pouvoir, elle montre un sujet non pas unitaire mais plutôt démultiplié. La finesse de son analyse donne à voir qu'il y a navigation et, par conséquent, possibilité de manœuvre.

Pour sa part, Annie Vézina s'est intéressée au développement économique. Dans la foulée des travaux d'Arturo Escobar et de Colette St-Hilaire, elle fait la critique des discours portant sur le développement et expose le dispositif. Sa mise en lumière d'un cas en République Dominicaine rend perceptibles les effets de programmes qui bricolent ces discours et les introduisent dans les pratiques sociales.

Également dans ce numéro, une nouvelle rubrique fait son apparition : les Notes de lecture. La formule proposée vise à encourager les étudiants et les étudiantes à l'écriture

sans qu'il soit nécessaire de produire de nouveaux résultats de recherche. Les deux notes privilégient la construction du regard anthropologique en relation avec un objet. Fort différentes dans leur format et dans leur approche, elles montrent les formes que peuvent prendre les contributions, laissant aux auteurs une grande latitude créative.

Valentina Georguieva propose une réflexion épistémologique en rapport avec la notion de communauté. En jouant sur les perspectives possibles (les thèses), et en introduisant la notion d'épochè, exemplaire de ce jeu qu'elle privilégie, elle fait valoir la distance et le questionnement.

À partir d'une biographie, André Campeau explore une possibilité de repérer la citoyenneté en contexte de modernité. Il ne s'agit pas tant de rechercher une figure toute faite, mais plutôt l'émergence de celle-ci dans l'écriture et la société.

Dans ce troisième numéro, la construction du regard anthropologique se fait dans le jeu entre la perspective théorique et le sujet (dans le cas des Articles) ou l'objet (dans le cas des Notes de lecture).

Bonne lecture!

Comité de lecture

Véronique Béguet, Université Laval
vbeguet@hotmail.com

André Campeau, Département d'anthropologie, Université Laval
campeau@mediom.qc.ca

Charles Mukeshimana, ACCÉSSS (Alliance des communautés culturelles pour l'égalité dans la santé et les services sociaux)
charlesm50@hotmail.com

Articles

La micro-entreprise : une technique d'assujettissement des femmes dans le dispositif de développement

Annie VÉZINA <anitavez@hotmail.com>, *Département d'anthropologie, Université de Montréal*

Cet article utilise les travaux de Foucault, particulièrement ceux qui portent sur la «gouvernementalité» et le «dispositif de sexualité» de même que sur ses notions de pouvoir et de résistance, pour porter un regard particulier sur les techniques de développement utilisées par les institutions internationales et les

gouvernements occidentaux. L'auteure suggère d'aborder la micro-entreprise comme une technique actuellement primée par les institutions de développement, qui contribue à soutenir les politiques néolibérales en constituant les individus, en particulier les femmes, comme objets et «sujets adaptés au développement». Pour appuyer ses propos, elle utilise des données ethnographiques issues d'une enquête menée par deux chercheurs (Grasmuck et Espinal, 2000) auprès de femmes de la République Dominicaine «chefs de micro-entreprises».

Lettre à un ami informateur

Nathalie OUELLETTE <nathalieouellett@hotmail.com>, *Département d'anthropologie, Université Laval*

Ce texte explore l'ensemble complexe de relations de pouvoir dans lesquelles un jeune Inuk, dont la quête personnelle est de connaître les traditions chamaniques ou spirituelles de ses ancêtres inuit et de ses contemporains, semble être inséré. Cet individu semble naviguer dans trois réseaux de relations de pouvoir qui l'amènent à se positionner différemment dans ses relations. Celles-ci sont avec des aînés inuit, avec des chercheurs universitaires et avec une institution qui participe à la gestion de la population. Un examen de certaines de ces relations permet de saisir quelques-unes de leurs dimensions.

Notes de lecture

Sept thèses sur le sens commun

Valentina GUEORGIEVA <vgeorgieva@hotmail.com>, *Département de sociologie, Université Laval*

Passage à la citoyenneté

André CAMPEAU <campeau@mediom.qc.ca>, *Département d'anthropologie, Université Laval*
